

es Fiches Techniques

L'entretien des arbres têtards

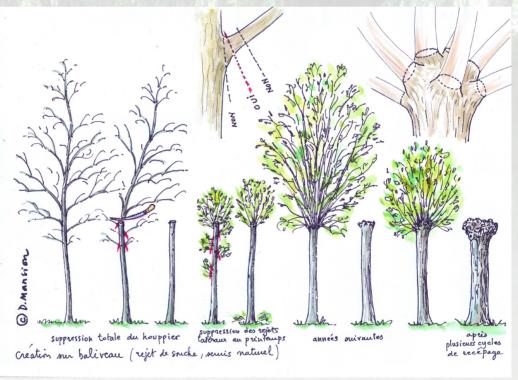
Arbres isolés au milieu des prés pâturés, en alignement le long des chemins ruraux ou des rivières ou bien marquant des limites de parcelles, les arbres têtards constituent à eux-seuls un véritable patrimoine écologique, paysager et historique. Créés de la main de l'Homme, ceux qu'on appelle aussi «trognes» ou «tronches» doivent leur allure surprenante à un étêtage régulier permettant de récupérer les branches et les rejets pour différents usages. Selon le diamètre, ils étaient utilisés en bois de chauffage ou en vannerie et les feuilles comme fourrage. Pratiquée à partir du Moyen-Age, la taille des arbres en têtards s'est généralisée aux XIXè et XXè siècles pour être totalement oubliée aujourd'hui laissant ce riche patrimoine à l'abandon.

Les arbres têtards sont un écosystème unique : les insectes se nourrissant de bois mort s'y développent et les troncs creux offrent un refuge à plusieurs mammifères tels que les chauves-souris et à de nombreuses espèces d'oiseaux qui viennent y nicher.

natura 2000

bassin de la Grosne et du Clunisois

Comment se forme un arbre têtard?



Extrait de D.Mansion «Les trognes, l'arbre paysan aux mille usages». Editions Ouest-France, 2019

La taille d'un arbre en "têtard" peut s'effectuer à partir du moment où le diamètre atteint environ 5 cm. L'étêtage est réalisé à la hauteur voulue. La coupe doit être bien nette pour que la reprise se fasse bien en couronne autour de la section. Il est aussi nécessaire d'élaguer et supprimer complètement les rejets le long du tronc pour éviter qu'il ne parte en buisson. Cette opération sera à répéter les premières années si une repousse des gourmands est constatée sur le tronc.

Il est impératif que les autres étêtages se fassent tous les 3 à 4 ans maximum afin de bien former «la tête» et limiter les diamètres des rejets par rapport à celui du tronc. Le diamètre des rejets ne doit pas dépasser un quart du diamètre du tronc.









Tour aller plus loin...

Bonnes pratiques

Entretenir les orbres têtords

- Après la formation de la tête, l'entretien d'un arbre têtard est réalisé tout les 3 à 12 ans selon les usages. Plus les cycles sont longs et plus l'intervention peut être dommageable pour l'arbre, l'entretien en est alors plus dangereux et nécessitera l'usage d'un matériel adapté.
- Comme pour toute taille sévère d'un arbre, l'entretien du têtard devra se faire durant le repos végétatif entre la mi-novembre et la fin-février.
- Il est important de couper les branches au-dessus du collet pour que se développe correctement un bourrelet de recouvrement (cicatrisation).
- Tronçonner les grosses branches en plusieurs fois pour limiter les risques de déchirer l'écorce au niveau de la tête et du tronc dont une partie peut s'arracher notamment pour les arbres creux.
- Pour les sujets les plus âgés avec des rejets de diamètre important, on pourra pratiquer une taille de restauration sur plusieurs années pour éviter que l'étêtage ne leur soit préjudiciable.



Comment les protéger?

Les arbres isolés tout comme les haies peuvent être classés en tant qu'espaces boisés au sein des Plans Locaux d'Urbanisme. Le classement interdit tout changement d'affectation ou tout mode d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation de ces éléments bocagers.

Certains arbres sont classés au titre du Code de l'Environnement. Tout travaux susceptible de modifier le site doit faire l'objet d'une autorisation administrative.

Mesures Agro-Environnementales

Une mesure agro-environnementale est proposée aux agriculteurs du site Natura 2000 et vise la réhabilitation du patrimoine arboré. Applicable sur les alignements d'arbres, les arbres isolés ou les vergers, elle permet de mettre en œuvre des actions d'entretien ou de restauration du bocage favorables à la biodiversité. Mode d'intervention et fréquence sont définis dans un plan de gestion.



Plans de gestion bocagers

L'entretien des arbres têtards peut entrer dans la mise en place d'une réflexion pour la valorisation du bois er tant que source d'énergie, comme litière pour le bétai ou comme ressource fourragère.

Si vous souhaitez conduire ce proiet à l'échelle de votre

exploitation, vous pouvez contacter le chargé de mission Natura 2000 ou la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire qui vous accompagneront dans cette démarche. Un diagnostic et une cartographie de votre patrimoine bocager vous sera proposé ainsi que des orientations de gestion.



Pour un accompagnement vers la mise en place de bonnes pratiques, contactez le chargé de mission Natura 2000 natura 2000.grosne.clunisois@orange.fr ou 03 85 59 13 18

